

L'énergie, un exemple de changement

Le cas de l'énergie montre justement comment un changement conjoncturel peut à la fois créer des problèmes et ouvrir des possibilités.

Au cours des années cinquante et soixante, à mesure que se développait l'industrie canadienne du pétrole et du gaz, notre pays a exporté des quantités toujours croissantes de ces ressources aux Etats-Unis, tout en respectant les plafonds américains, tandis que des importations considérables de charbon américain approvisionnaient et approvisionnent toujours le plus clair des besoins industriels et énergétiques de l'Ontario. C'étaient les années de prospérité grandissante dans les pays industrialisés, accompagnée d'une assurance tranquille à l'égard des sources apparemment inépuisables de pétrole et de gaz à bon marché.

En 1972, pourtant, cette belle assurance sur la richesse des ressources énergétiques du Canada a cédé la place à une préoccupation grandissante. L'année suivante, l'embargo arabe sur le pétrole, caractérisé un relèvement radical des prix et des pénuries, a accéléré notre réévaluation de nos exportations d'énergie et nous a conduit à adopter une formule qui pose plus systématiquement deux interrogations fondamentales. D'abord, les ressources exportées constituent-elles véritablement un excédent en regard des besoins prévisibles du Canada? Ensuite, sont-elles vendues à prix raisonnable par rapport aux combustibles de rechange et par rapport aux impératifs d'investissement requis pour la prospection et la mise en valeur nécessaires à la satisfaction de nos besoins énergétiques futurs?